

## ÉDITORIAL

---

*La plupart des acteurs de la lutte contre la tuberculose bovine ont cru la bataille gagnée lorsqu'en 2001 la France obtenait enfin, après près de 50 années d'efforts, le statut de « pays indemne de tuberculose bovine » au plan européen, en dépit de quelques foyers résiduels. Hélas ! Les années suivantes devaient mettre à mal cet optimisme avec la recrudescence de l'infection dans certains départements et l'apparition en forêt de Brotonne du premier cas de *M. bovis* identifié sur une espèce sauvage autochtone. Depuis, la situation semble ne cesser de se dégrader. L'infection paraît s'étendre géographiquement tant dans les élevages que dans la faune sauvage où non seulement des cerfs mais également des sangliers, des blaireaux et plus récemment quelques chevreuils ont été trouvés porteurs de l'infection ; certes, pour l'instant elle est toujours située à proximité de foyers bovins et avec des souches identiques à celles isolées dans les foyers bovins, signant ainsi les échanges possibles entre les différentes espèces domestiques et sauvages.*

*Bref, la tuberculose bovine est incontestablement redevenue une maladie d'actualité en France.*

*Dans ce contexte, il a paru intéressant de consacrer une des Journées scientifiques thématiques de l'AEEMA à cette maladie. Par ailleurs, le groupe de travail Tuberculose du Réseau français de santé animale (RFSA) qui comprend les acteurs de la santé animale en France (administration vétérinaire, professionnels agricoles et vétérinaires, laboratoires publics et privés, scientifiques.) souhaitait de son côté que les résultats des travaux de recherche appliquée récents, conduits sur la tuberculose bovine par les scientifiques français, puissent être présentés aux acteurs de terrain.*

*Le rapprochement entre les souhaits du GT Tuberculose du RFSA et de l'AEEMA a été d'autant plus aisé qu'il était naturel dans la mesure où le public touché par le RFSA : chercheurs en santé animale, DD(CS)PP, GTV, GDS, LVD et laboratoires privés est le public historique de l'AEEMA qui présente l'originalité de ne pas être exclusivement composé de chercheurs en épidémiologie mais réunit, depuis sa création, les utilisateurs de cette discipline. Ce rapprochement s'est donc concrétisé par la Journée du 18 mars 2014 qui a permis à plus de 150 personnes d'assister à des présentations de travaux des différentes équipes scientifiques françaises sur la tuberculose bovine.*

*Vous trouverez dans ce 65<sup>ème</sup> numéro de la revue, les textes scientifiques correspondant aux présentations effectuées lors de cette Journée AEEMA-RFSA.*

*Tous ces travaux de recherche, dont certains ont déjà fait l'objet de publications scientifiques en langue anglaise, sont présentés de manière la plus simple et la plus accessible pour un public d'acteurs intéressés mais non spécialistes de la tuberculose bovine. Nul doute que ce numéro apporte quelques réponses à des questions de terrain, mais il est également certain que, comme pour tous travaux de recherche, de nouvelles portes soient ouvertes et de nouvelles questions soient soulevées par les travaux conduits.*

*Je suis personnellement heureuse que l'AEEMA ait une nouvelle fois joué son rôle d'interface entre recherche et terrain en permettant cet effort de communication des résultats de travaux de recherche, notamment en épidémiologie, d'être directement délivrés aux utilisateurs de ces résultats.*

*Je remercie une nouvelle fois le rédacteur en chef de notre revue, Bernard Toma, ainsi que Christiane Mary de Bock sans qui nous n'aurions pas le plaisir de découvrir ce numéro de la revue.*

*Excellente lecture !*

*Barbara Dufour  
Présidente de l'AEEMA*